

Warsaw sur la Main, Canada [Québec], 1999, 52 minutes

Élie Castiel

Number 208, May–August 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48837ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castiel, É. (2000). Review of [*Warsaw sur la Main, Canada [Québec], 1999, 52 minutes*]. *Séquences*, (208), 27–27.

Warshaw on the Main

Francophones et anglophones, Grecs, Portugais, Espagnols et Italiens, Chinois, Juifs et Arabes, tout ce monde se côtoie depuis de nombreuses décennies chez *Warshaw*, le célèbre magasin d'alimentation du boulevard Saint-Laurent, la *Main*, la rue principale, jadis ligne de démarcation entre l'Est et l'Ouest, entre le Montréal francophone et le Montréal anglo-saxon, entre familles moins nanties et autres plus aisées, deux visions d'une même ville.

Mais, dans l'établissement que dirige Madame Levy, cette enfant issue d'une famille polonaise d'origine juive, aucune frontière ou limite territoriale. Une faune multiethnique (et parfois bigarrée) longe les nombreux rayons aux accents colorés et accueillants. Dans cet endroit des plus inusités, on vend de tout. D'abord, des aliments, mais aussi des plantes, des meubles, des jouets, une véritable foire de produits dérivés qui surprend le passant ou le non-initié autant qu'elle le séduit.

Tally Abecassis en est consciente. Sa caméra traverse ces mêmes couloirs, les explore, se complaisant parfois à cadrer certains détails de façon inaccoutumée. Mais *Warshaw on the Main* souffre d'un manque de parti pris, de point de vue. Depuis que cet établissement a vu le jour, d'autres commerces du même genre se sont ajoutés dans ce territoire géographique. La compétition est-elle devenue plus forte? Quelles sont les raisons qui ont poussé certains clients à ne pas délaisser ce magasin au profit des nouveaux? Qu'en pensent les employés et la patronne elle-même? Autant de questions que la réalisatrice n'ose aborder.

Les employés sont en majorité issus de différents groupes ethniques. Dans la première partie du film, ils expriment une totale affection et une fidélité presque aveugle envers leur patronne. Conscients de la caméra qui les filme, ils évitent tous la controverse. Mais, à mesure que les jours passent et que la présence de l'objectif ne semble plus créer d'obstacles, les non-dits se transforment en insinuations, les vrais sentiments jaillissent. C'est dans ces paradoxes que réside la force du document d'Abecassis.

Pour mettre en évidence ses personnages et l'objet de son film, la réalisatrice invente une mise en scène ludique et entraînante, et l'accompagne d'une musique qui rappelle les publicités télévisuelles des années cinquante. Sans doute pour marquer la pérennité de ce commerce hétéroclite qui demeure une institution. **ES**

Élie Castiel



Warshaw, un endroit inusité



Madame Levy, âme dirigeante

Les employées, sourire aux lèvres

Warshaw sur la Main

Canada [Québec] 1999, 52 minutes – Réal. : Tally Abecassis – Scén. : Tally Abecassis – Avec : Madame Levy – Dist. : Médiamax International.

La plus ancienne revue
de cinéma au
Québec (1955)
toujours à la fine
pointe de l'actualité

LA REVUE DE
SÉQUENCES
CINÉMA

films • trames sonores • entrevues • reportages • appréciations

abonnements

25.00 \$ PAR ANNÉE. C.P.26, SUCC. HAUTE VILLE QUÉBEC, (QUÉBEC) G1R 4M8, TÉL. : (418) 656-5040, TÉLÉC. : (418) 656-7282